

L'Atelier du Velay vous propose un atelier sur la broderie Japonaise.

Vous trouverez ci-dessous (source wikipédia entre autre), quelques brèves explications sur cette broderie encore peu connue du grand public. Heureusement quelques ouvrages ou articles commencent à paraître depuis ces dix dernières années.

Origines :

À partir de l'ère Edo(début 1600), le sashiko est utilisé pour renforcer le vêtement de travail paysan, le rendant plus solide et surtout plus chaud ; ainsi que les vestes des pompiers privés de [Tokyo](#). C'est dans une démarche économique qu'il est utilisé au départ. Durant cette période, des lois impériales régissent les vêtements, textiles et couleurs de la population, ils n'ont pas libre choix. Ils n'ont pas droit ni aux couleurs, ni aux motifs voyants, ni à la soie, pourtant répandue.

Les textiles [indigo](#) étant parmi les plus répandus, c'est eux qui seront principalement utilisés .Des motifs discrets seront appliqués. Par la suite et au fil du temps, les motifs vont évoluer.

Durant l'ère Meiji (entre [1868](#) et [1912](#)), le travail du sashiko est une occupation importante pendant l'hiver, surtout au nord du Japon. Les jeunes filles, pour devenir de bonnes épouses, sont initiées par les anciens à cette technique.

Le sashiko rencontre un nouvel essor à la fin du XX^e siècle au Japon et se fait connaître peu à peu dans le monde occidental.

Matériaux :

*Le sashiko se réalise traditionnellement avec du fil blanc ou écru, sur une toile indigo, mais on trouve également des essais brodés au fil rouge. Le support de la broderie est généralement une étoffe naturelle, en coton, chanvre ou [lin](#), tissée assez lâchement pour favoriser le passage de l'aiguille.

*Le fil utilisé est plus épais que le fil pour la broderie occidentale, composé de coton et tordu spécifiquement pour être plus solide et présenter un rendu mat.

* L'aiguille à sashiko est plus longue que l'aiguille à broder classique ; elle permet de réaliser plusieurs points à la fois. Son chat plus large, est adapté au fil utilisé.

Les motifs :

*Les motifs anciens disposent chacun d'un ordre pour traiter les lignes de broderie.

A titre d'exemple : pour un motif d'entrelacement, broder les lignes horizontales, puis les lignes verticales, ce qui offre un gain de temps considérable.

*Hatamusibi ou nœuds traditionnels sont nécessaires en début du travail, ou au changement de fil pendant la broderie, pour perdre le moins possible de fil.

Techniques et Symboliques :

*Les modèles utilisés sont pour la plupart géométriques, parfois stylisés, comme des vagues, des montagnes, des bambous, des motifs de losanges ou d'éclairs, d'hexagones ou de fleurs.

Il en existe deux catégories :

**moyōzashi* : désigne des motifs dont les points ne se coupent pas, une grille, avec des points verticaux et horizontaux qui peuvent se couper.. **hitomezashi* : travaillé sur

(D'autres techniques émergent comme les broderies *Kogin* et *Nanbu hishizashi* qui sont des variantes à points comptés d'*hitomezashi*. On trouve aussi des méthodes évoluées du *sashiko*, comme *kakurezashi*, qui consiste à teindre à nouveau la toile, ou *chirimenzashi*, qui imite le crêpe.)

Certains dessins sont privilégiés par les brodeurs pour leur valeur symbolique et protectrice :

*les étoiles à cinq branches *takonomekura* protégeraient ainsi les pêcheurs de kyushu des naufrages ;

*les motifs de zig-zags éloignent les mauvais esprits.

* les points de riz *komezashi* (pour les fermiers) ou d'écailles de poisson *urokozashi* (pour un pêcheur) pour la prospérité.

Cette broderie, simple d'apparence, révèle toute sa beauté dans la régularité de ses points, quel que soit le motif choisi. Comme pour le boutis, l'envers doit être aussi soigné que l'endroit, d'où l'importance des nœuds et des raccords de fil durant la réalisation .Le sashiko réclame calme, concentration et application, comme de nombreux autres arts Japonais.